



Pomme de terre Avertissement No 07 – 27 juin 2014

- [Conditions climatiques et culturales.](#)
- [Suivi des insectes ravageurs](#) : doryphores, altises, vers gris, pucerons et cicadelles.
- [Suivi des maladies](#) : rhizoctonie, mildiou et brûlure hâtive.
- [Sommaire agrométéorologique.](#)

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES (POUR LA PÉRIODE DU 19 AU 26 JUIN 2014)

Au cours de la dernière période, il y a eu à nouveau de la variabilité dans les conditions climatiques à travers la province. Encore une fois, des régions situées à l'ouest de la ville de Québec ont été généreusement arrosées. Les averses et orages survenus mardi et mercredi derniers ont apporté des accumulations en eau importantes par endroits, dont dans la région de Lanaudière avec 80 mm reçus à L'Assomption pour la seule journée du 24 juin. À l'inverse, d'autres secteurs, comme dans la région immédiate de la ville de Québec, dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et au Lac-Saint-Jean, n'ont reçu qu'une quinzaine de millimètres, une quantité parfois insuffisante pour combler le déficit hydrique en sols légers. Le soleil a été par contre assez présent les autres jours et les températures se sont situées plutôt près des moyennes de saison, à l'exception du 23 juin, où l'on a eu une journée chaude. Le sommaire agrométéorologique présenté à l'annexe 1 donne plus de précisions pour chaque région.

La très grande majorité des collaborateurs et collaboratrices du Réseau rapporte un bon développement des plants de pomme de terre avec une belle coloration du feuillage. Par contre, des zones de champs situées en terrains plus lourds n'ont finalement pas survécu en raison des fortes précipitations reçues il y a une dizaine de jours (plus de 100 mm du 16 au 19 juin par endroits dans le centre et le sud du Québec). Dans ces régions qui ont reçu beaucoup de précipitations, des conseillers étudient la possibilité de recommander une application supplémentaire en fertilisants pour soutenir le développement des plants. L'irrigation n'a pas encore débuté en province, et ce depuis le début de la saison, selon les informations recueillies. Toutefois, le tout pourrait changer sous peu par endroits si les températures chaudes (28 à 32 °C un peu partout), ensoleillées et sèches prévues pour plusieurs jours à venir se concrétisent.

Dans les régions situées autour de Montréal, ainsi que dans certains secteurs des régions plus centrales du Québec, les champs de primeurs sont en pleine floraison pour des cultivars hâtifs comme Andover et Envol. Des tubercules de la grosseur de balles de golf sont observés. On s'attend donc à débiter les récoltes dans environ deux semaines. Ailleurs en province, le développement des primeurs varie du stade 25 cm à début floraison. Le tableau ci-dessous donne un aperçu de l'état de la croissance des plantations hâtives tel que rapporté par les observateurs du RAP Pomme de terre en date 26 juin. Les applications d'engrais en fractionnement de même que le buttage vont débiter ou se poursuivront dans plusieurs régions, le tout étant évidemment ralenti dans les régions ayant reçu plus de précipitations.

Régions	Croissance des plantations hâtives
Montérégie-Ouest, Lanaudière, Mauricie, Secteur Portneuf et Centre-du-Québec	Floraison
Québec et Chaudière-Appalaches	Début floraison
Saguenay-Lac-Saint-Jean	25-30 cm
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie	20-25 cm

Comme mentionné précédemment, on rapporte des cas de pourritures dans des champs qui ont été trop longtemps saturés en eau (loams). Des pourritures d'origine bactérienne ont été diagnostiquées, ce que les traitements de semence ne peuvent contrôler. Toutefois, il est encore trop tôt pour déterminer l'étendue réelle des dommages qui devraient être plus présents dans la région de la Montérégie et dans les terrains plus lourds du nord de Montréal).

Finalement, les traitements herbicides de prélevée ou de postlevée hâtive se poursuivent encore par endroits, même dans des régions localisées plus au sud comme la Montérégie. On rapporte une bonne efficacité des traitements jusqu'à maintenant, mais les fortes pluies reçues par endroits pourraient entraîner une diminution de leur rémanence. Quelques cas de phytotoxicité se résorbent graduellement dans des régions comme Québec. En effet, on peut voir sur la photo ci-dessous que les plants qui ont levé en dernier sont plus verts.



SUIVI DES INSECTES RAVAGEURS

Doryphore

Champs NON TRAITÉS avec un insecticide au semis

Dans les régions de Québec et plus à l'ouest, des larves sont maintenant présentes sur le feuillage de plants. Des interventions ont débuté ou le seront sous peu, surtout avec la chaleur prévue pour les

prochains jours. Dans les régions situées plus à l'est et au nord, on rapporte seulement des masses d'œufs (avec une ponte en hausse par endroits) dans les 1^{res} plantations. Le bon moment pour intervenir contre les larves peut être évalué selon la méthode du boom d'éclosion, telle que décrite à la page 2 de l'[avertissement No 06](#) du 20 juin dernier.

Une autre méthode utilisée par des producteurs consiste à intervenir lors de l'apparition des 1^{res} larves de stade 3. Plusieurs produits existent maintenant pour les traitements foliaires. Il faut annuellement consulter les étiquettes des produits pour y vérifier tout changement ou mise en garde. Par exemple, la dose du CORAGEN contre le doryphore est maintenant de 250 à 500 ml/ha.

Champs TRAITÉS avec un insecticide au semis (planton ou sillon)

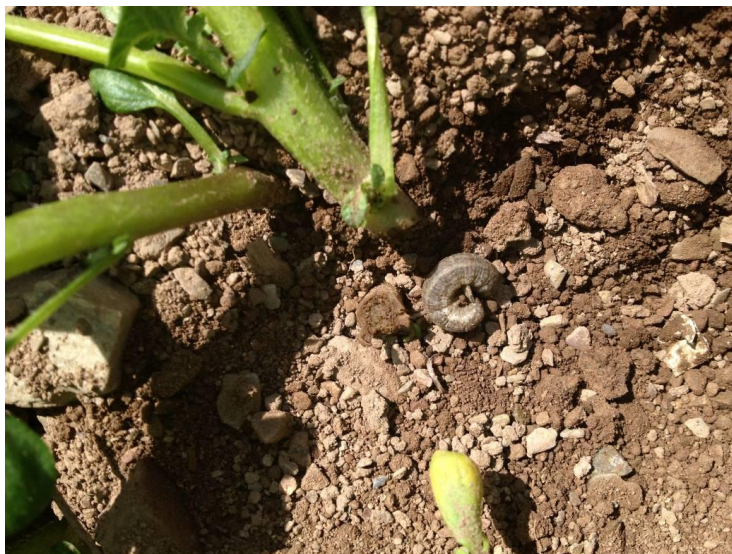
À la suite des dernières précipitations, des masses d'œufs et même de jeunes larves sont observées en bordure de champs pour certains insecticides utilisés depuis quelques années, et ce principalement dans le secteur nord de Montréal. La situation est suivie de près pour savoir si ces jeunes larves vont mourir en mangeant du feuillage ou encore rester en vie en raison d'une concentration de produit trop faible dans la plante. Le marquage des plants porteurs de masses d'œufs ou de jeunes larves à l'aide d'un ruban facilite grandement le suivi les jours suivants.

Altises

On rapporte à nouveau leur présence dans des champs non traités au semis dans quelques régions, mais les populations sont en général trop faibles pour nuire au développement des plants. Ces petites altises (noires) sont moins dommageables que les plus grosses qui vont envahir les champs à partir de la mi-juillet.

Vers gris (noctuelles)

Des dommages continuent à être visibles en bordure de champs, dans quelques régions, sous la forme de tiges qui flétrissent. En creusant sous la surface du sol, on peut y découvrir le responsable (voir photo). Il faut des infestations importantes de vers gris pour causer des dommages économiques dans la pomme de terre. Un suivi est en cours par endroits.



Pucerons

Sur certains sites de productions de semences (ex. : Lac-Saint-Jean et Bas-Saint-Laurent), le suivi des populations indique une hausse d'activité au cours de la période et, par conséquent, la mise en place de mesure de protection. Ailleurs en province, on ne rapporte pas encore leur présence.

Cicadelles

Des producteurs et des conseillers ont mis ou vont mettre bientôt dans des champs, des pièges jaunes englués pour dépister l'arrivée des adultes de la cicadelle de la pomme de terre. On rapporte un début de captures en Montérégie-Ouest, région plus à risques pour ce ravageur. Par contre, d'autres espèces de cicadelles moins dommageables (dont celle de l'aster) ont également été identifiées. Donc, il faut bien vérifier le tout avant d'intervenir. L'expérience des dernières années a démontré qu'un suivi au champ doit impérativement compléter le dépistage à l'aide de pièges.



Exemple d'un piège collant jaune utilisé dans la fraise pour dépister les pucerons de la fraise et les cicadelles de la pomme de terre.

SUIVI DES MALADIES

Rhizoctonie

Dans les champs visités par les collaborateurs, la présence de nécroses sur la tige souterraine et les stolons était en hausse dans des champs non traités avec un fongicide au sillon. Les dommages étaient tolérables jusqu'à maintenant.

Mildiou

Aucun cas n'est rapporté au Québec actuellement. Le risque varie d'une région à l'autre si on se base sur les conditions climatiques et le stade de développement des plants de pomme de terre. Il serait plus élevé dans le sud que dans le centre et l'est de la province. Des producteurs ont de 1 à 3 interventions de pratiquées dans les champs de primeurs, la grande majorité du temps avec un produit de contact de base. On rappelle qu'il ne faut pas négliger d'intervenir dès le stade 25 cm des plants et d'y aller par la suite avec d'autres interventions suivant le développement des plants et les précipitations reçues. Aux États-Unis, deux cas récents de mildiou ont été rapportés dans l'État de New York, soit à Long Island (est) et dans le comté d'Érié (ouest), juste au sud de la ville de Toronto. La maladie est donc présente de plus en plus près de nos régions.

Brûlure hâtive (tache alternarienne)

Aucun symptôme n'a été rapporté encore. Des producteurs vont essayer par endroits des produits plus spécifiques pour contrôler cette maladie, et d'autres, comme la dartrose, juste avant la fermeture des rangs.

Texte rédigé par :

Patrice Thibault, agronome

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

Téléphone : 418 862-6341, poste 225

Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, Cindy Ouellet et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 07 – Pomme de terre – 27 juin 2014

Annexe 1

Généré le : 27 juin 2014

Sommaire agrométéorologique

Période du : 20 au 26 juin 2014

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2014	Écart*	2013	Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2014	2013
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	8,9	27,4	501	60	512	0	180	216
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	8,0	26,7	397	51	347	4	224	299
Saint-Arsène	8,0	26,0	431	52	369	8	256	299
Kamouraska (Saint-Denis)	6,0	26,5	443	24	396	17	197	269
Mont-Joli	8,7	26,5	437	76	378	8	224	300
Capitale-Nationale								
Château-Richer	7,0	27,0	546	77	524	20	327	423
Saint-Alban	6,7	26,7	588	82	571	23	348	288
Saint-François, I.O.	10,3	27,5	542	53	552	15	299	338
Centre-du-Québec								
Drummondville	9,5	27,0	688	81	723	59	378	352
Pierreville	8,0	27,5	685	66	676	44	385	325
Chaudière-Appalaches								
Charny	7,8	27,1	577	55	597	21	297	398
Estrie								
Coaticook	5,5	25,5	582	54	615	34	348	297
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine								
Caplan	7,5	27,0	396	45	374	17	290	322
Lanaudière								
Joliette-Ville	7,9	27,0	657	37	664	50	424	304
Saint-Jacques	8,2	27,0	641	50	668	43	400	317
Saint-Michel-des-Saints (M)	3,0	26,0	488	85	499	20	385	283
L'Assomption	8,2	27,1	680	36	690	81	455	314
Laurentides								
Mont-Laurier	5,8	26,8	561	88	548	15	287	295
Saint-Janvier	8,6	26,6	658	40	670	57	437	301
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	5,9	26,5	606	36	599	22	366	272
Montérégie-Est								
Farnham	7,0	26,8	692	56	725	12	395	397
La Providence	9,5	28,2	755	103	779	48	420	299
Saint-Amable	8,1	27,1	683	26	687	55	433	281
Saint-Hyacinthe-2	7,2	27,2	699	48	732	41	417	324
Montérégie-Ouest								
Coteau-du-Lac	10,0	27,5	674	35	709	56	403	313
Hemmingford-Four-Winds	6,0	27,0	676	28	690	11	354	273
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	5,0	27,0	600	70	586	40	376	360
Saguenay–Lac-Saint-Jean								
Péribonka	3,5	29,0	503	92	497	3	233	277
Saint-Ambroise	3,5	28,5	473	51	459	3	236	263

*Écart : Écart à la moyenne 1981-2010